

« Carnet de mémoires coloniales »
Isabela Figueiredo

Tout d'abord, merci de votre participation à ce dernier club lecture de l'année. Les absentes, vous nous avez manqué. On espère votre retour très vite. Bienvenue à Chantal.

Voici le petit compte-rendu sur notre livre du mois :

L'auteure de ce livre, Isabela Figueiredo, est née au Mozambique en 1963, de parents portugais d'origine très modeste venus grossir la communauté de colons. Elle raconte dans ce livre, qui n'a pas la prétention d'être un roman mais se situe à mi-chemin d'une autobiographie et d'un journal de bord, son enfance. Seule fille de ce couple de "petits colons" (son père est tout juste électricien), elle grandit dans l'adulation de son papa qui la trimballe partout avec lui alors que sa mère reste plus en retrait et entretient un rapport plus autoritaire avec elle. Mais, le paradoxe est que son père se comporte comme tous les Blancs de ce pays : un conquérant, raciste, bourré de préjugés vis à vis des noirs et des négresses tout juste bonnes à écarter les cuisses pour le plaisir de tous les hommes. L'intérêt du livre est le conflit de loyauté de la petite fille qui rêve de vivre en harmonie avec les autochtones quand ses parents lui apprennent à faire respecter sa supériorité.

Le récit est très riche en anecdotes, situations qui illustrent cette opposition. Beaucoup l'ont trouvé attachant, sensible, poétique. Mais, dans le même temps, on déplore une médiocrité sur le plan purement littéraire. Le récit n'est pas construit, des redites. Le point de vue de l'auteur est mal déterminé. Est-ce la petite fille qui parle ? Au quel cas, les récits sur la sexualité au début du livre sont malvenus. Est-ce l'adulte ? Alors, le raisonnement semble parfois enfantin. La dernière partie du livre, où l'auteur relate sa vie de "*retornada*" au Portugal est aussi très instructive. Sauf que la fin arrive très vite et un peu de façon bâclée. Nous nous sommes interrogés sur le dernier chapitre : incompréhensible. Beau à lire, mais hermétique.

En résumé, un livre qui a donné lieu à des échanges riches sur le fond, mais qui pêche sur la forme.

Pour notre prochain rendez-vous, nous avons décidé de lire : « **La carte postale** » d'**Anne Berest**. Ça sera le lundi 30 janvier.

Joyeuses fêtes de fin d'année à vous.
Je vous embrasse.

Catherine Sirguy

Animatrice de l'atelier Lecture